

COCHON DE COCHER !

Georges COURTELINE (1858-1929)

1894

Texte établi par Paul FIÈVRE, décembre 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,
Novembre 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique
uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des
oeuvres sous droits.

COCHON DE COCHER !

de GEORGES COURTELINE.

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue
RACINE, près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

1894. Tous droits réservés.

PERSONNAGES..

TIRACINQ.
LE PASSANT.
UN VOYOU.
LE COCHER.

*Nota : Extrait de COURTELINE, Georges, "Ombres
parisiennes", Paris, Ernest Flammarion, 1894. pp
173-177*

COCHON DE COCHER !

TIRACINQ, debout près d'une fiacre vide et consultant le cadran éclairé de la gare de Lyon.

Automédon : Dans la mythologie, nom du conducteur du char d'Achille.

Cochon de cocher, qui me dit : « Ne bougez pas, je reviens. Le temps d'aller satisfaire un besoin... » Et qui en donne plus signe de vie !... Ce que je le plaquerais de bon coeur, lui et son fiacre, s'il était facile, possible même, de trouver, gare de Lyon, à trois heures du matin, un cocher acceptant de vous conduire à Levallois pour la somme de quarante-cinq sous ? Mais voilà ; allez donc trouver cet oiseau rare !... Débarqué par le train de 1 h 55, j'ai sondé plus de trente automédons, et habilement, notez bien !... Tâchant à exercer sur eux des séductions irrésistibles : « À Levallois ? Il y en a pour dix petites minutes : Cinq sous de pourboire à la clé ! » Ouat !... Ils m'ont tous envoyé au bain avec une...

UN PASSANT ATTARDÉ.

Vous êtes libre ?

TIRACINQ, froissé de la méprise.

Allez donc au bain ! Imbécile !

LE PASSANT.

Ah ! Pardon !

Il s'éloigne.

TIRACINQ.

... Avec, dis-je, une touchante unanimité. En sorte que, désespéré... - Trois heures dix !... Cochon de cocher qui ne revient pas ! - ... J'allais frapper à la porte d'un hôtel, quand

Au cheval, qui donne des signes d'impatience.

... Eh là !... Le hasard m'a fait... - Eh là !... ... Mettre la main... - Eh là donc ! Il ne se tiendra pas tranquille, ce carcan-là !...

Il empoigne le cheval au mors et poursuit sa narration.

... mettre la main sur le titulaire de cette voiture, qui a daigné accepter de me mener bon train à Levallois en échange de quarante-cinq sous payés comptants, bien entendu. « Ne bougez.... »

UN VOYOU qui passe.

Va donc, Collignon !

TIRACINQ.

Je vais aller t'enlever le derrière, moi... « Ne bougez pas, a-t-il ajouté, je reviens. un petit besoin à satisfaire. » Je consentis ! Il y a de ça vingt minutes, et mon homme ne réparait pas ?... Cochon de de cocher !... Qu'est-ce qu'il peut faire ?... Je vais être chez moi à une heure insensée !

Scutant les ténèbres de la nuit.

Mais n'est-ce pas lui qui vient là-bas ?

Un temps. Le cocher s'approche.

C'est lui-même !

Au cocher.

- Vrai, alors, vous y avez mis le temps !

Ouvrant la portière du fiacre.

Eh bien, à Levallois ! Au trot, hein!

LE COCHER.

Impossible.

TIRACINQ.

Comment, impossible !

LE COCHER.

Oui, je vas remiser, rue de Lyon.

TIRACINQ, stupéfait et exaspéré.

Et vous ne pouviez pas me dire cela tout à l'heure ?

LE COCHER, simple.

Si, Monsieur ; mais en mon absence, qui aurait gardé ma voiture ?

FIN

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue RACINE,
près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].